Allocution prononcée par M. Henri Blanc, recteur de l'Université de Lausanne aux obsèques de Léon Walras

Autor(en): **Blanc, Henri**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **46 (1910)**

Heft 168

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ALLOCUTION

prononcée par M. Henri Blanc, Recteur de l'Université de Lausanne, aux obsèques de

Léon WALRAS

professeur honoraire,
ancien professeur ordinaire d'Economie politique à la Faculté de Droit

---

MESSIEURS,

Au nom de l'Université en deuil, il m'incombe le douloureux honneur d'adresser un suprême adieu à l'éminent collègue qui l'a si bien servie et dont la mort inopinée nous a péniblement surpris.

En effet, le 10 juin dernier, notre Haute école célébrait le soixante-quinzième anniversaire de M. Léon Walras, professeur honoraire, ancien professeur ordinaire d'Economie politique à la Faculté de droit, qui pendant vingt-deux ans avait consacré ses grands talents, le meilleur de ses forces, à l'enseignement dont il était chargé.

Après avoir reçu un juste tribut d'hommages et de félicitations de l'Université de Lausanne, d'Universités sœurs, de sociétés scientifiques, de ses disciples et de nombreux savants étrangers, notre vénéré collègue, répondait aux nombreux hommages qui venaient de lui être présentés par un discours très éloquent, très écouté et applaudi, qui reflétait une vigueur intellectuelle et physique qu'il est rarement donné de voir à l'âge de soixante-quinze ans.

Puis alerte, le professeur Walras, souriant et heureux,

se rendait, accompagné des membres de sa famille, de ses collègues, de ses admirateurs dans la cour de l'ancienne Académie pour y voir, fixé dans le mur, le médaillon que l'Université avait fait sculpter en l'honneur de son jubilé, pour mieux le couronner de son vivant.

Notre joie était alors très grande, et nous pensions qu'il serait donné à l'heureux jubilaire de vivre longtemps encore pour pouvoir jouir, avec ceux qui lui étaient chers, de la retraite qu'il avait désiré prendre pour travailler en toute tranquillité près de cette belle baie de Clarens. Mais il devait en être autrement, et voici que l'inexorable destin est venu abattre ce grand pionnier de la science dont la vie fut toute consacrée au travail et à la recherche désintéressée de la vérité.

Et maintenant que le professeur Léon Walras n'est plus, laissez moi caractériser brièvement sa belle carrière professorale, rappeler les services qu'il a rendus, laissant à d'autres plus compétents que moi, le soin d'apprécier l'œuvre scientifique qu'il a accomplie et qui a établi la grande réputation dont il jouissait dans le monde des économistes.

Né à Evreux le 16 décembre 1834 d'Antoine-Auguste et de Louise-Aline de Sainte-Beuve, Léon Walras, après avoir fait de fortes études secondaires, obtint ses deux baccalauréats de lettres et de sciences. Dès 1858, il s'adonne à l'étude des problèmes complexes de l'économie politique, expose la théorie qu'il a conçue, soit son *Système d'économie politique pure*, d'où il fera découler plus tard, son *Economie sociale* et son *Economie appliquée*, empreintes de ses théories de la distribution et de la production de la richesse indiquées par son père, Antoine-Auguste Walras, un mathématicien doublé d'un philosophe et que son fils tint toute sa vie en grande vénération.

En 1860, Léon Walras a l'occasion de développer ses vues originales sur la propriété individuelle des facultés personnelles et la propriété collective de la terre, au con-

grès international de l'impôt tenu à Lausanne. Mais ce n'est qu'en 1870 qu'il sera appelé par L. Ruchonnet, alors chef du Département de l'Instruction publique et des Cultes, comme professeur à l'Académie de Lausanne; le 20 octobre 1871 il était installé comme professeur d'Economie politique à la Faculté de droit; un peu plus tard, il était encore chargé d'un cours élémentaire d'Economie politique dans la division supérieure de l'Ecole industrielle.

Pendant les 22 ans qu'il a exercé son professorat à l'Académie, puis à l'Université, soit de 1870 à 1892, Léon Walras fut un maître hors pair : il sut enthousiasmer les nombreux élèves qui se pressaient au pied de sa chaire, par ses conceptions très originales en matière d'Economie politique, par la clarté, la précision, avec lesquelles il savait mettre à la portée de ses auditeurs la solution de problèmes ardus, ne pouvant être résolus qu'à l'aide d'une logique impeccable et de formules mathématiques savamment construites.

Aussi tous ceux qui ont eu le bonheur de suivre les cours du savant économiste, tous ses anciens étudiants devenus aujourd'hui avocats, journalistes, magistrats, professeurs, gardent de son enseignement un souvenir reconnaissant.

Si notre vénéré collègue a brillé comme professeur dans notre Haute école, dont il a dirigé les destinées en qualité de Recteur de 1875 à 1877, il a eu le grand mérite de la faire connaître bien au delà de nos frontières par ses importants travaux scientifiques. Le fondateur de l'Ecole de Lausanne est l'auteur de la Théorie générale de l'équilibre économique, développée dans ses *Eléments d'Economie politique pure*, dans ses *Etudes d'Economie appliquée*. Des économistes qualifiés sauront faire ressortir l'importance et la valeur des théories et des doctrines que Léon Walras a toujours défendues en toute sincérité, voulant par elles se rapprocher toujours davantage de cet idéal de la paix universelle régnant ici-bas par la justice sociale et le libre

échange. Tel a été le but, s'élevant très haut, vers lequel tendaient et l'esprit et le cœur de ce savant laborieux et bon.

Devant cette tombe, nous avons le devoir de rappeler que si le professeur Walras venu de France était resté Français, très attaché à sa mère-patrie, il a beaucoup aimé le canton de Vaud qui l'avait adopté et l'a utilement servi en jetant un lustre particulier sur la chaire qui lui avait été confiée.

Nous nous souviendrons des éminents services qu'il a rendus pendant de longues années à nos établissements d'Instruction supérieure et secondaire, à la Société vaudoise des Sciences naturelles dont il était membre émérite, nous n'oublierons pas davantage les qualités de son cœur, sa parfaite courtoisie et sa constante amabilité.

Au nom de l'Université, de ses professeurs, de ses étudiants, j'adresse au professeur Léon Walras un ultime adieu. Puisse le pieux hommage que nous venons de lui rendre atténuer le deuil qui afflige les siens, auxquels va notre respectueuse sympathie !

Clarens, le 8 janvier 1910.